

1.7 Considérations d'équité

Un défi affecte souvent de manière disproportionnée certains groupes de la société. Les avantages, les inconvénients et les coûts des options pour relever ce défi peuvent varier d'un groupe à l'autre. Les considérations de mise en œuvre peuvent également varier d'un groupe à l'autre. Les évaluations peuvent ainsi examiner ce qui a fonctionné pour quels groupes et dans quelles conditions.

La façon dont les données probantes sur un défi sont perçues peut également varier d'un groupe à l'autre en fonction de leurs contextes historique, social et culturel.

Une façon d'identifier les groupes nécessitant une attention particulière est d'utiliser le cadre PROGRESS-Plus.⁽¹³⁾ PROGRESS est un acronyme anglais formé par les premières lettres des huit façons suivantes qui peuvent être utilisées pour décrire les groupes :

-  Lieu de résidence (par exemple, les populations rurales et éloignées)
-  Race, ethnicité, culture et langue (par exemple, les peuples autochtones et les groupes ethniques, culturels et linguistiques minoritaires dans un pays)
- 
-  Genre et sexe
-  Religion (par exemple, le christianisme, l'islam et leurs confessions respectives)
-  Niveau d'éducation (par exemple, la littératie numérique)
-  Statut socio-économique (par exemple, les populations économiquement défavorisées)
-  Capital social/exclusion sociale.

Le « plus » dans le cadre PROGRESS-Plus fait référence à :

-  Caractéristiques personnelles associées à la discrimination (par exemple, âge, handicap)
-  Caractéristiques des relations (par exemple, les parents qui fument, les expulsions de l'école)
-  Relations dépendantes du temps (par exemple, quitter l'hôpital, autres cas où une personne peut être temporairement désavantagée).

L'accès à des informations fiables, le statut d'immigration et l'orientation sexuelle sont des exemples d'autres descripteurs.

Comme nous y revenons au chapitre 4, une synthèse des données probantes utilise un processus systématique et transparent pour identifier, sélectionner, évaluer et synthétiser les résultats de toutes les études qui ont abordé la même question. Une synthèse des données probantes vise à parvenir à une compréhension globale de ce qui est connu sur cette question, y compris comment cela peut varier selon les groupes (par exemple, les communautés racisées vivant dans des quartiers socio-économiques défavorisés ou les personnes âgées socialement isolées vivant dans les communautés rurales).

Pour moi, les principaux points à retenir sont : 1) l'ampleur du « rattrapage » nécessaire pour les autres secteurs s'ils veulent arriver au même niveau que le secteur de la santé au regard de tous les aspects de la production, du partage et de l'utilisation des données probantes ; 2) la nécessité d'un mécanisme mondial permettant aux gouvernements de commander conjointement des synthèses de données probantes – notamment pour éviter la duplication des efforts – et d'un ensemble de producteurs mondiaux de biens publics pour répondre avec des produits de données probantes de haute qualité et en temps opportun ; et 3) la nécessité de renforcer la « capacité d'absorption » des gouvernements et des organismes professionnels. Je suis à la fois passionné et impatient sur ces points.

Sur le premier point, nous devons mettre à nu la fragilité de notre base de données probantes dans de nombreux domaines, mais plus positivement, ce qui est possible lorsque nous la construisons. La pandémie de COVID-19 illustre ces deux aspects – des progrès incroyables et rapides dans certains domaines, mais aussi de sérieuses lacunes. Cela met la table pour notre **2** – nous devrions tous être attentifs lorsqu'une affirmation est faite et nous interroger sur la qualité et l'applicabilité des données probantes sur lesquelles une affirmation est basée. Nous devons exiger mieux !

En ce qui concerne le deuxième point, nous devons identifier les questions auxquelles les ministères devraient connaître les réponses, mais ne les connaissent pas – ou autrement dit, nous devons identifier les domaines de politique et de pratique qui sont « construits sur du sable ». « Nous avons eu un certain succès avec cela au Royaume-Uni avec ce que nous appelons les « domaines d'intérêt de la recherche ». Cela rejoint notre **5** sur l'adaptation des systèmes gouvernementaux de soutien aux données probantes. Nous avons également besoin d'un mécanisme de coordination mondiale pour répondre à ces questions en générant, synthétisant et partageant des données probantes. Nous les appellerions un réseau mondial de What Work Centers (en reproduisant ce que nous avons déjà au Royaume-Uni), mais d'autres pays voudront peut-être utiliser un nom différent pour le réseau. Le réseau mondial peut aider à remédier à la couverture et à la qualité inégales des données probantes disponibles, et à la duplication inutile des efforts que nous voyons maintenant avec chaque pays faisant leurs propres affaires (ou profitant librement des investissements des autres). Cela rejoint notre **24** adressée aux bailleurs de fonds.

Le dernier point m'amène à la faiblesse des institutions que les gens considèrent comme offrant des conseils politiques irréfutables. La vérité choquante est que, à travers de vastes étendues de politiques et de pratiques, nous trébuchons dans le noir. Les évaluations robustes sont rares. De plus, les décideurs politiques sont sujets à un excès de confiance. Des guides techniques tels que le Magenta Book du Royaume-Uni sur la conception d'évaluations et le Green Book sur la façon d'apprécier et d'évaluer les politiques, programmes et projets sont un bon point de départ. Nous avons besoin de plus de personnel et de partenariats de soutien aux données probantes, de conseillers scientifiques et d'organismes consultatifs au gouvernement (**6**) et d'améliorations correspondantes dans les organismes professionnels (**12**). Le renforcement des capacités d'évaluation, comme le nouveau Evaluation Task Force du Royaume-Uni, est particulièrement important en tant qu'amorce pour le renforcement des données probantes parallèlement à la capacité de les utiliser. Un jour, j'aimerais nous voir sélectionner, tester périodiquement et comparer à l'échelle internationale des conseillers politiques chevronnés sur leur capacité à comprendre et à utiliser des données probantes. Le rapport de la Commission sur les données probantes rassemble de telles idées, ainsi que de nombreux conseils pratiques. ”